

ICT

RECRUTER DES TALENTS

Compte tenu de la digitalisation du monde, les besoins en main-d'œuvre dans le domaine de l'ICT vont crescendo. Le gouvernement et les entreprises investissent dans la formation.

Texte : Fabrice Barbian | Photo : Lala La Photo

English, read page 58...



Nico Binsfeld, CEO de la House of Training, et Vincent Lekens, managing partner de CMD.solutions

Nico Binsfeld, CEO of the House of Training, and Vincent Lekens, managing partner of CMD.solutions

La Fedil (Fédération des industriels luxembourgeois), l'ABBL (Association des banques et banquiers, Luxembourg) et la CLC (Confédération luxembourgeoise du commerce), en collaboration avec ICT Luxembourg, ont publié les résultats d'une huitième enquête portant sur les prévisions d'embauche des entreprises dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces dernières s'avèrent significatives puisque dans les deux ans à venir, les 148 entreprises sondées (représentant plus de 38 000 emplois) annoncent 532 embauches, dont 35 % pour remplacer des départs et 65 % pour occuper des postes qui viennent d'être créés. « Tant le nombre d'embauches par entreprise participante (3,6 contre 3,3) que la part des créations de postes (65 % contre 61 %) sont en progression par rapport à l'édition 2014 », indique l'enquête.

Bonne nouvelle pour le marché de l'emploi luxembourgeois, le secteur des TIC occupant déjà 17 000 personnes au Grand-Duché, sans compter les professionnels de l'informatique actifs dans d'autres secteurs d'activité, comme la finance, l'industrie et le commerce (source : Statec). Les fonctions dont les entreprises ont aujourd'hui besoin sont identifiées. « Les embauches sont particulièrement importantes dans l'analyse, le développement et la maintenance de logiciels, l'analyse, le développement et l'administration de systèmes informatiques, l'analyse, le développement et la maintenance de matériel informatique et les services clients », détaille Nico Binsfeld, le CEO de la House of Training, organisme dédié à la formation professionnelle continue créé à l'initiative de la Chambre de commerce et de l'ABBL. « Les besoins en main-d'œuvre sont déjà très importants et vont aller croissant. De nouveaux jobs

émergent également tous les six mois dans le big data ou bien encore les fintech. D'ici quelques mois existeront des métiers que l'on ne connaît pas encore aujourd'hui et le visage de l'ICT aura totalement changé d'ici deux ans », explique Vincent Lekens, managing partner de CMD.solutions et président de la FDI (Fédération des intégrateurs), l'un des partenaires impliqués dans la création du centre de compétences ICT.

La formation dans l'ADN

Si le secteur s'avère particulièrement dynamique, au Luxembourg comme dans bon nombre de pays européens, son expansion est freinée par la pénurie de compétences et de main-d'œuvre. « Les entreprises luxembourgeoises recrutent bien au-delà des frontières, en Europe, mais également dans le monde entier. La concurrence est vive. Si le pays reste attractif car le niveau des salaires offerts au Luxembourg est conséquent, les entreprises doivent néanmoins veiller à contenir l'évolution des rémunérations afin de rester performantes et concurrentielles en termes de prix », précise Vincent Lekens. L'une des priorités pour le Luxembourg, qui affiche de grandes ambitions dans le numérique, comme le confirme notamment l'initiative Digital Lëtzebuerg, consiste donc à former davantage de professionnels de l'ICT sur son territoire.

« Pour l'heure, seuls 3,6 jeunes pour 1 000 s'engagent dans des études scientifiques ou mathématiques. C'est très peu. Il importe donc de faire connaître et de promouvoir les métiers d'avenir notamment dans l'ICT, auprès des jeunes comme de leurs parents. Pour y parvenir, l'ensemble des acteurs concernés se concertent et collaborent aujourd'hui afin de porter des initiatives », souligne Nico Binsfeld. Le lancement du site internet www.tic-tonjobdavenir.lu ou l'organisation, en novembre 2016, du salon Digital Plug&Work en sont deux illustrations parmi d'autres. Ce qui vaut pour la formation initiale est également vrai pour la formation continue. « Aujourd'hui, compte tenu des besoins et des évolutions technologiques, certaines entreprises sont disposées à engager des personnes désireuses de se former dans le domaine de l'informatique, ou en quête d'une reconversion, même si elles n'ont pas d'expérience en la matière. Si les profils hautement qualifiés sont très prisés par les entreprises – les formations universitaires sont les plus recherchées, avec 81,4 % des prévisions –, elles embauchent également des techniciens, comme des codeurs. La formation continue fait partie de l'ADN des entreprises de l'ICT qui investissent massivement dans la formation continue de leurs collaborateurs. Ces salariés se verront assurément offrir des opportunités de carrière conclut Vincent Lekens. ✕